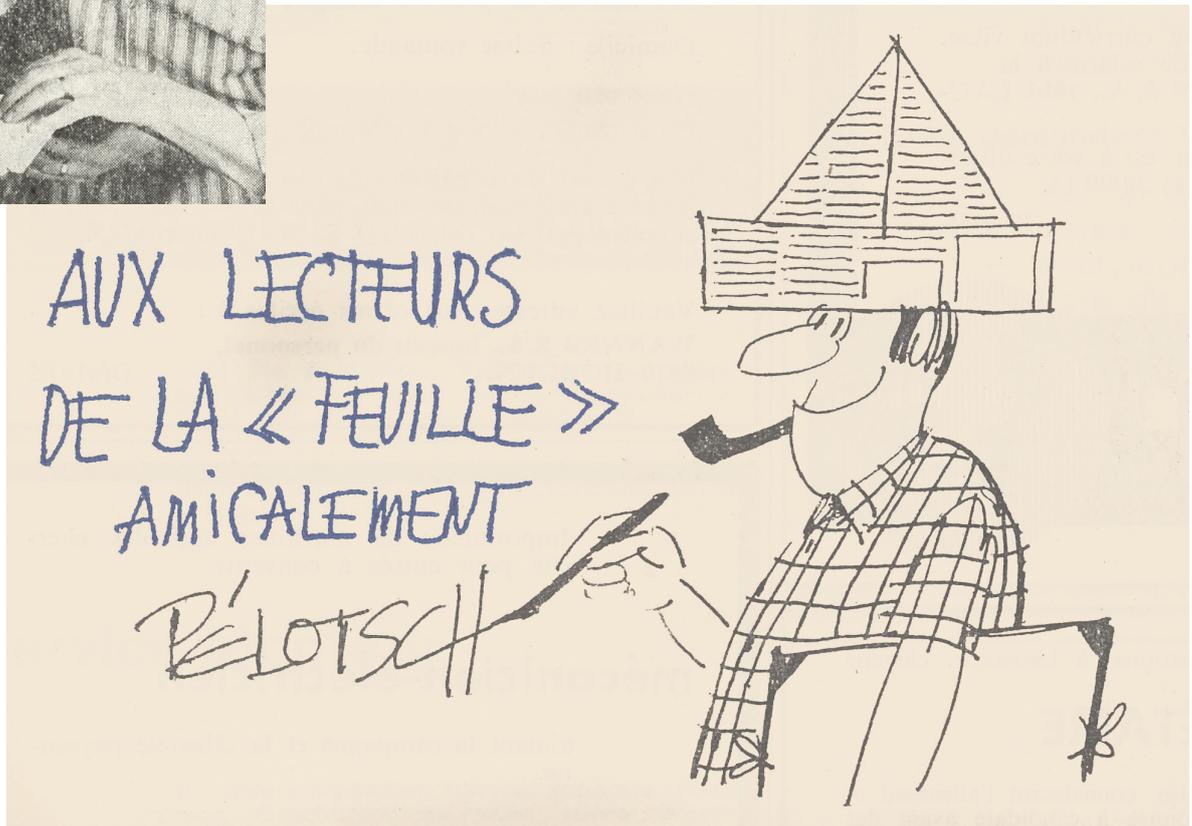


# Pierre Perraudin dit Pélotsch

Dessinateur-humoriste

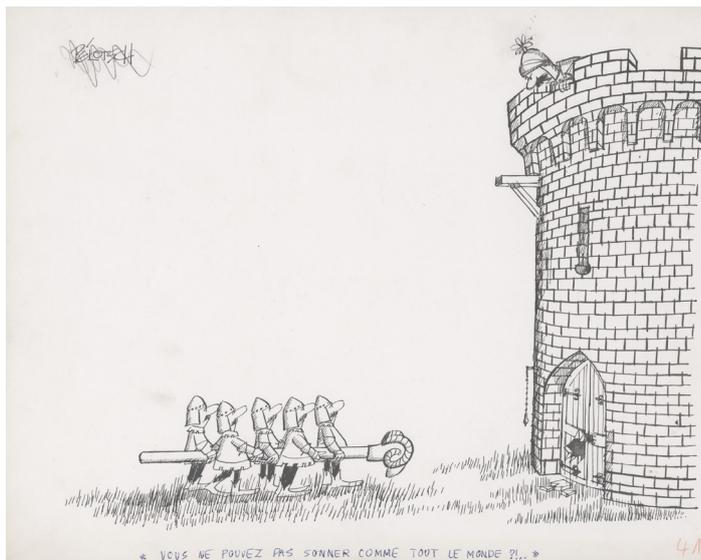


Les archives de Pierre Perraudin ont été données aux Archives cantonales en décembre 2019. Principalement constituées de dessins, la plupart réalisés à l'encre de Chine, elles sont désormais [consultables](#) par le public.

# L'homme et l'artiste

Après une scolarité primaire et secondaire à Villeneuve puis St-Maurice, Pierre Perraudin effectue un apprentissage de dessinateur-architecte. Ses années d'apprentissage au Château de Chillon ont probablement contribué à affiner son coup de crayon, aiguisé et précis. Ce lieu, impressionnant, fera d'ailleurs naître quelques châteaux-forts et chevaliers en armure, engoncés et maladroits, qui n'ont rien d'héroïque.

En 1955, Pierre Perraudin «monte» à Paris pour assouvir sa passion pour le théâtre, mais c'est grâce à ses dessins qu'il rencontrera finalement le succès.



ACV\_PP\_1118/56\_«Elle» 1967 <

ACV\_PP\_1118/66\_Illustré n°19, 1958 >

ACV\_PP\_1118/66\_«L'Illustré», 29.05.1958 >

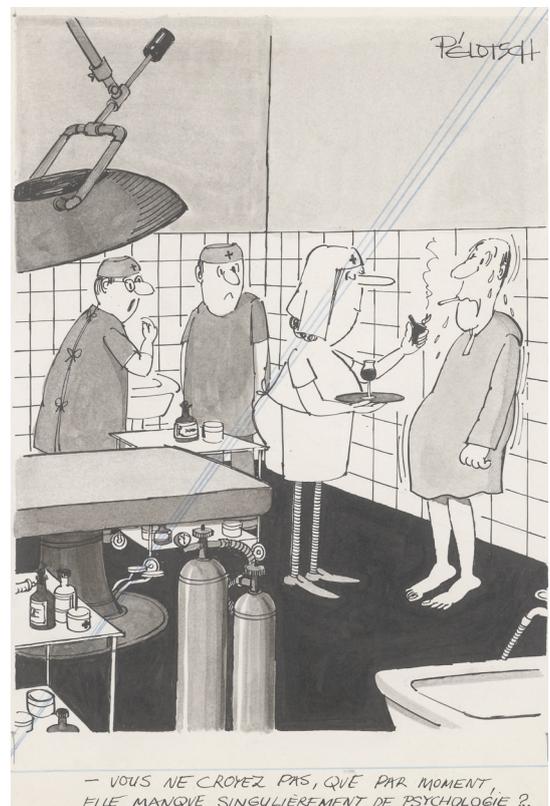
# Le créateur de Mathilde l'infirmière...

Le personnage de Mathilde accompagne Pierre Perraudin durant toute sa carrière. Il est créé en 1960 pour le journal «Ici Paris». En 1988, il est mis à l'honneur par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne: une exposition présente les mésaventures de «Mathilde l'infirmière», tandis qu'un album du même nom, conçu de toutes pièces par le dessinateur, est publié et dédié à cette occasion. L'exposition du CHUV est mentionnée au [journal télévisé du 29 octobre 1988](#).

«Mathilde l'infirmière est un «dragon» qui exerce avec obstination son métier d'infirmière. Vêtue de la tenue réglementaire, elle passe son temps à poursuivre ses malades, les terrorisant avec son allure brutale, son air bougon et le plaisir qu'elle semble prendre à les menacer de sa précieuse seringue.» (...)

Henri Filippini, auteur de la préface de l'album la dépeint en ces termes :

«*Mathilde n'est heureuse que lorsqu'elle parvient à jouer un mauvais tour, à faire peur ou à ridiculiser ses chers patients. Pourtant au fond d'elle-même Mathilde n'est pas méchante, mais, pour cette femme habituée à la maladie et à la souffrance, pas question de faire preuve de faiblesse.*»



PP 1118/96\_Dessin de couverture de l'album «Mathilde l'infirmière», Editions Dagobert, 1988 ▶

ACV\_PP\_1118/96. Dessin exposé au CHUV en 1988 ◀

ACV\_PP\_1118/23, vers 1980-1990 ▶

# ...et d'un petit garçon turbulent

Le petit garçon réfractaire à toute autorité parentale ou scolaire vit sous les traits de Dagobert, Pierrot la tempête ou Didy Dynamite, selon les journaux dans lesquels les dessins paraissent. S'il est très représentatif des années 1960-1970, il continue toutefois à amuser les lecteurs.

La création du personnage de Pierrot la tempête pour le journal «L'Illustré» date de 1965. Il est la copie presque conforme de Dagobert, les lunettes et le chapeau en forme de bateau en plus. On voit sur ce dessin que Pélotsch hésitait à l'appeler Victor Fendlabise.



PP 1118/17\_Dessin pour «L'Illustré», 1965 ◀

ACV PP 1118/59\_Dagobert, paru dans «Ici Paris» (vers 1960) ▶

Dagobert a été baptisé Didy Dynamite par les écoliers romands, lecteurs du journal «Le Crapaud à lunettes». Dessin, ▶ avec collage des crapauds, pour le centième numéro de ce journal, paru au début de l'année 1967. PP 1118/20.

# Les thématiques

L'imaginaire de Pierre Perraudin est peuplé de tapis volants, d'éléphants, d'îles et de vacances sur l'eau, de phares, de montagnes... Il avait d'ailleurs classé par thème ces sources d'inspiration.

Les déboires de ses [skieurs](#) font naître un rire simple et franc.



«Pour tous», hebdomadaire suisse, 16.06.1964. PP 1118/111 ◀

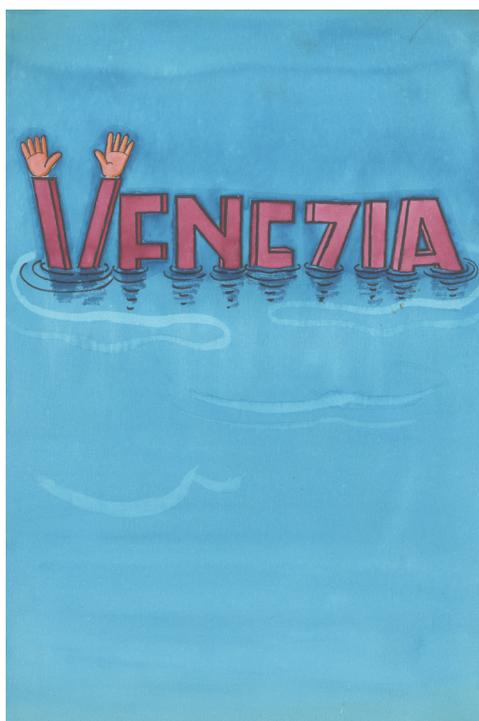
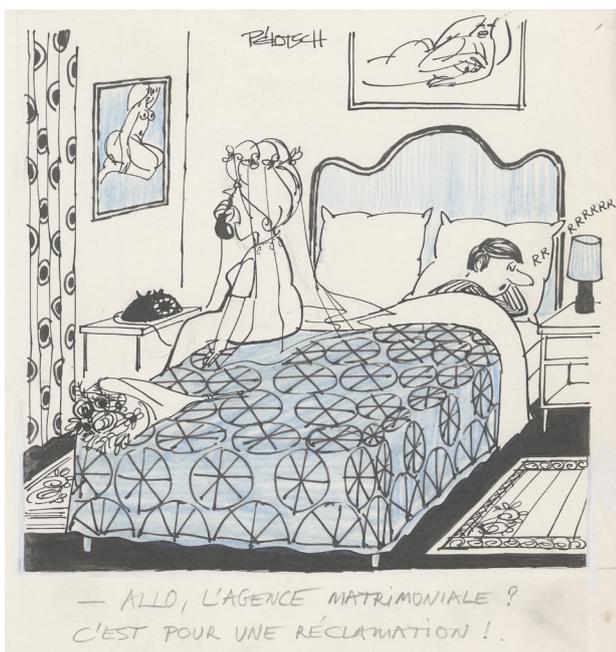
Journal «Aux écoutes», Paris, 12.01.1959. PP 1118/46 ▶

# Le dramaturge

Il peint les petites ou grandes misères du couple, à la manière d'un Vaudeville.

Il joue de l'intensité dramatique avec son appel à l'aide pour l'exposition «Il faut sauver Venise». Il n'est pas question de dessiner la beauté architecturale de la ville, mais d'être sobre et efficace, pour convaincre de l'urgence climatique.

Ce dessin a été primé à deux reprises, au Salon international de l'humour à Bordighera en 1972 et au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Son thème est toujours d'actualité, non seulement à l'échelle de Venise, mais au niveau de la planète entière. Article de presse sur Pierre Perraudin [« 24 Heures » 10 août 1972](#) et vidéo sur le [XXVème salon de l'humour](#) à Bordighera.

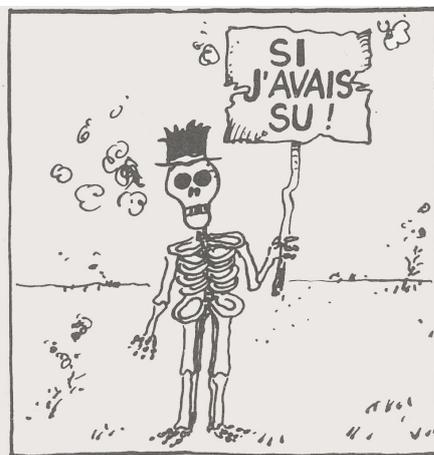
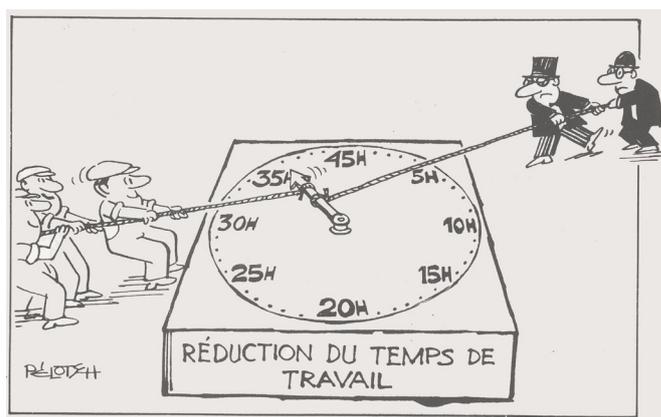
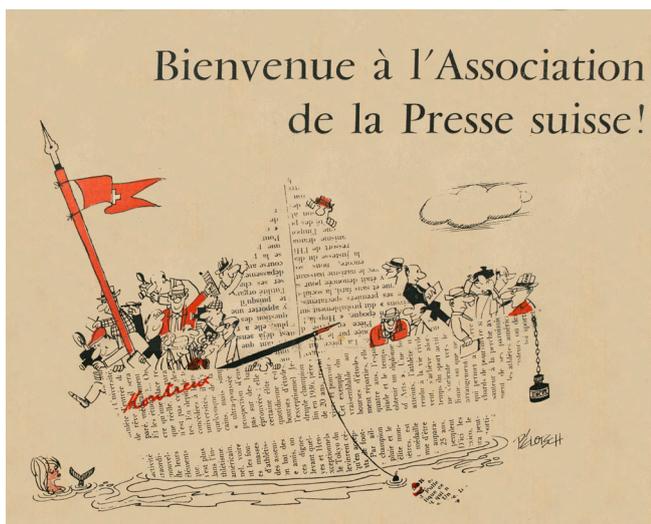


ACV\_PP\_1118/61. Publiés dans «Ici Paris», entre 1960-1970 <>

Epreuve du dessin primé au XXVème salon de l'Humour de Bordighera, ACV\_PP\_1118/103 <

# La défense des droits des travailleurs

Au fond, Pierre Perraudin était probablement un rêveur, un idéaliste, épris de liberté et d'indépendance. Il s'est toutefois engagé pour défendre les droits des travailleurs. Il faut dire qu'à l'époque, les syndicats soutiennent fortement la cause des dessinateurs, alors que le dessin de presse, souvent considéré comme un ornement coûteux, subit de plein fouet la crise de la presse. L'illustrateur Roland Garel est de tous les combats. Il parvient notamment à obtenir la carte de presse pour les dessinateurs de presse, au même titre que les journalistes.



Archives de Montreux\_MTX\_Y\_d\_278; dessin pour l'Association de la Presse suisse, paru dans Le Journal de Montreux le 15.10.1966 ◀

ACV\_PP\_1118/19; Dessin effectué pour la confédération Française Démocratique du Travail (CFDT), 1979-1982. ▶

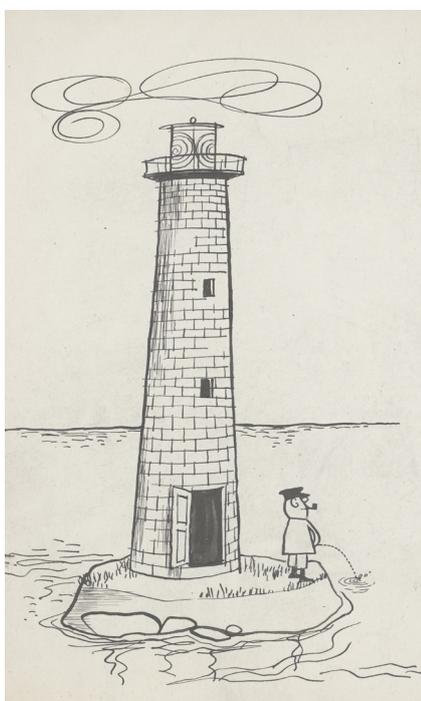
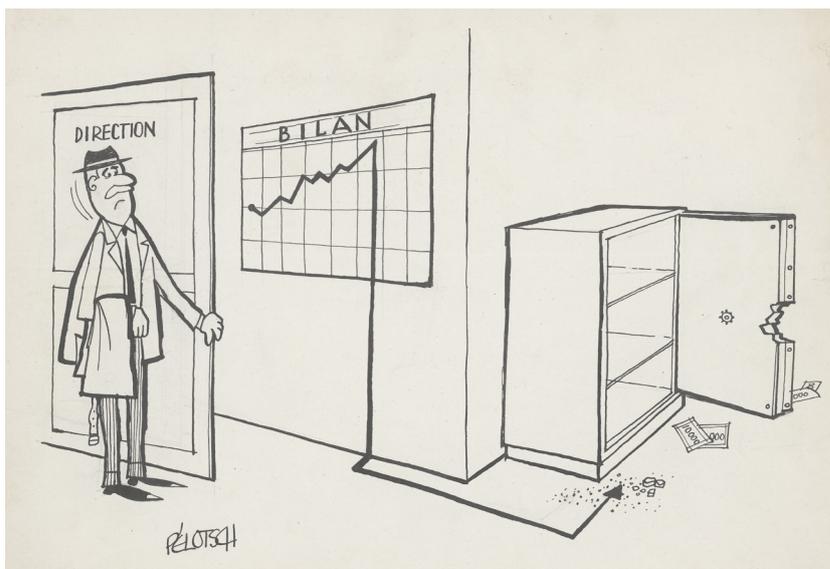
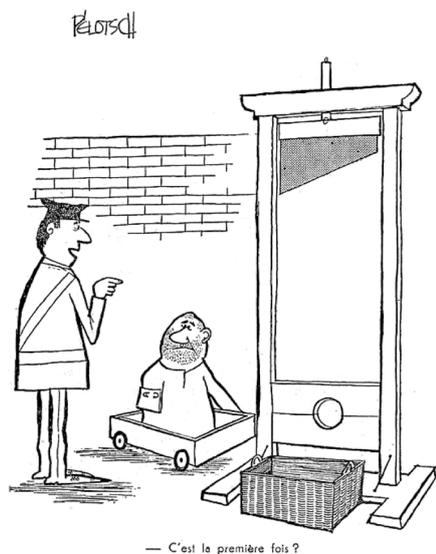
Défense des droits des travailleurs: 35 heures avant l'heure!

ACV\_PP\_1118/69; Défense de la santé des travailleurs. ▲

# La liberté d'expression

La liberté d'expression lui tenait particulièrement à cœur dès le début de sa carrière même s'il faut pour cela faire une entorse à la bienséance et aux bonnes mœurs.

Pierre Perraudin est un des pionniers de l'aventure [Hara Kiri](#). Il publie un dessin contre la guillotine dans le premier numéro de septembre 1960, qui n'est pas dans notre fonds mais se trouve en bonne place dans le livre «La gloire de Hara Kiri» du fondateur du journal, Cavanna. Ce dernier explique que Pélotsch et certains de ses amis ont quitté l'aventure très tôt car ils n'étaient pas faits pour «les brutalités de soudards» des «Hara Kiri» plus corrosifs qui suivront.



*Hara Kiri n°1, page 9 <*

*Hara Kiri n°1, page 8, PP 1118/57 >*

*Hara Kiri n°1, page 10, PP 1118/57 ▲*

# Un ton libre & irrévérencieux

Le personnage de Frère Jérôme, moine débonnaire, est créé dans les années 1960. S'il fait rire, il choque aussi certains par son attitude innocente mais néanmoins réfractaire aux règles de la vie monacale.

La série «Le Bon Moine» est parue dans le [Nouvelliste](#) dans les années 1970.



ACV\_PP\_1118/29; 6 dessins sur papier calque. ◀  
Publiés dans le journal satirique Nebelspalter, vol. 96, 1970.

ACV\_PP\_1118/29; dessin sur papier calque ▶  
Paru dans Le Nouvelliste, 21.09.1973

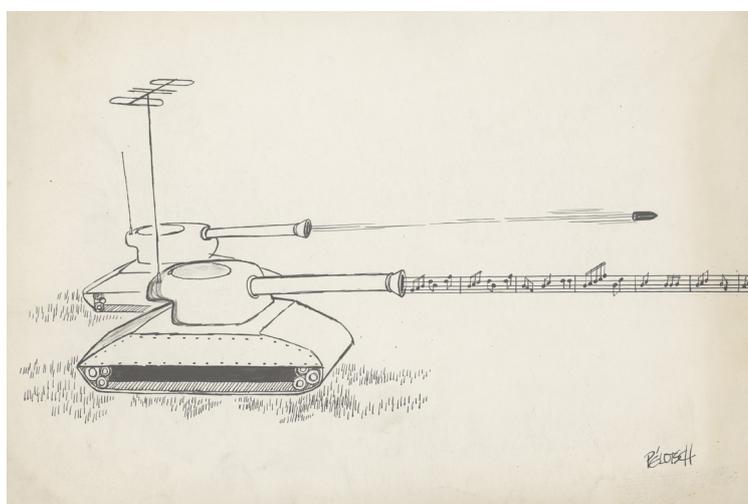
# Des dessins engagés politiquement

Un dessin vaut mieux parfois qu'une longue explication pour défendre une grande cause. Il en est ainsi pour de nombreux dessins de Pierre Perraudin, dont les traits affutés vont droit au but, que ce soit sur le mode symbolique, poétique ou ironique.

Les thèmes principaux sont la défense de la paix et l'anti-militarisme.

Vision poétique du char qui tire des notes de musique ou du tourne-disque infernal, qui plutôt que de produire des instants agréables, a été transformé en instrument de torture.

Le dessin du char ne comporte pas d'indication de publication (date estimée autour de 1960). Les trois autres dessins sont sur des planches cartonnées de format 25/32 qui ont été affichées. Le militaire automate a été publié dans le journal [«24 Heures»](#), Lausanne des 25 et 26 novembre 1972 sur une page entière consacrée aux dessins de Pélotsch.



# Pélotsch dans le texte

Le dessinateur humoriste suisse le plus célèbre de Paris ne craint qu'une chose: la précision des montres helvétiques. <sup>1</sup>

**Ce que dit la presse de Pierre Perraudin et de ses dessins**

Un doux épicurien, ce doux Pélotsch. <sup>1</sup>

Vous n'imaginerez jamais que ce long garçon indolent, qui s'étonne d'être debout à dix heures du matin, puisse se transformer chaque après-midi en un bourreau de travail et un humoriste féroce. <sup>1</sup>

Vouloir rire avec Pélotsch, c'est s'exposer à subir l'assaut d'un auteur qui vous assaille franchement, de face, la pointe de la plume braquée contre le spectateur, que cela lui plaise ou non. Le monde comique de l'artiste s'ouvre par un clin d'œil généreusement cynique, sans retenue, qui appelle le regard plutôt qu'il ne le provoque. <sup>2</sup>

Son propos respire une santé d'inspiration qui l'éloigne d'une bassesse facile. <sup>2</sup>

# Florilège de citations

Mathilde, j'aimerais la voir en chair et en os, dans un feuilleton télévisé, par exemple. Pierre Doris serait pas mal dans la peau de la petite infirmière. <sup>4</sup>

Je dessine comme je respire. <sup>4</sup>

Non ce n'est pas toujours facile de vivre avec soi-même. Il faudrait avoir beaucoup d'amis et les amis sont rares. Il faudrait être Brassens et Brassens est inaccessible. <sup>1</sup>

J'ai toujours aimé l'arithmétique, je suis né en mai, 5<sup>ème</sup> mois de l'année, j'habite 4 boulevard St Denis, j'ai 35 ans, mon numéro de téléphone est Combat 59-41. Si on additionne tous ces chiffres on obtient 144. <sup>3</sup>

Un regret: celui, au fond, de n'avoir jamais su bien choisir entre sa vocation d'architecte, sa passion du théâtre et son métier de dessinateur « Il faudrait être Mouloudji, soupire-t-il. Chanter, écrire, peindre tout cela à la fois. <sup>1</sup>

Une inquiétude: ce grand cauchemar sombre qui le visite au moins une fois par semaine et où il se voit montant, peinant, dans un ascenseur surmené, au bout d'un câble prêt à se rompre, vers des plafonds toujours plus hauts. <sup>1</sup>

Que voulez-vous ? Les personnes appelées à sélectionner les dessins pour les journaux font preuve d'une incapacité professionnelle notoire. Il leur suffit que le dessin plaise au public. La recherche, la finesse ? Aucune importance. <sup>4</sup>

Mes vacances vaudoises? L'occasion d'apprécier un paysage où j'aime de plus en plus revenir, même si c'est à Paris que je me sens comme un poisson dans l'eau. Les traits les plus saillants des vaudois ne m'inspirent pas plus de dessins humoristiques que ceux des parisiens. Et pourtant, je les connais, j'étais première clarinette à la fanfare de Villeneuve. Mes dessins sont de pures inventions. <sup>4</sup>

<sup>1</sup> L'Illustré du 29.09.1966

<sup>2</sup> Journal de Montreux, 03.10.1966

<sup>3</sup> A propos des 144 dessins exposés à Montreux en 1966, Feuille d'Avis de Lausanne du 06.10.1966

<sup>4</sup> Construire, 03.05.1972

<sup>5</sup> Article du 24 Heures du 10.08.1972

# Pierre Perraudin en quelques dates

- 1931 Naissance à Lausanne  
Scolarité à Villeneuve (VD), puis au Collège de St-Maurice (VS)
- 1947-1953 1<sup>er</sup> Clarinettiste à l'Harmonie La Cécilienne à Villeneuve  
Ailier gauche au FC Villeneuve
- 1952 Diplôme de dessinateur-architecte, au terme d'un apprentissage auprès de l'architecte-conservateur du Château de Chillon
- 1952-1955 Architecte dans un bureau d'architecture à Hergiswil (LU)  
Ailier gauche au FC Hergiswil
- 1955 «Monte» à Paris pour vivre sa passion pour le théâtre  
Cours d'art dramatique auprès de la Cie Grenier-Hussenot
- 1956 Publie ses premiers dessins humoristiques sous le pseudonyme «Pélotsch» dans «Ici Paris»  
Cette activité devient son gagne-pain
- 1958 Se marie le 14 juin avec une Parisienne
- 1960 Est l'un des pionniers de l'aventure «Hara Kiri»  
Crée le personnage de «Mathilde l'infirmière»
- 1961 Illustre un texte de Bob Harvest : «Albion toute nue, village nudiste»
- 1966 Expose 144 dessins à la Maison Visinand à Montreux (VD), du 1<sup>er</sup> au 23 octobre
- 1967 Illustre un texte de Bob Harvest : «Quel voyage au Danemark!»  
Prix de la «Datte d'argent» au Salon international de l'humour à Bordighera (IT)
- 1968 Prix du «Manneken-Pis d'or» au Salon des humoristes de Bruxelles (BE)
- 1972-1973 Prix de la «Datte d'argent» au Salon international de l'humour de Bordighera  
Médaille d'or du Conseil de l'Europe à Strasbourg sur le thème «Il faut sauver Venise»
- 1975 Participe à l'exposition des 22 dessinateurs suisses à Paris, organisée par Skyll, dessinateur genevois (du 16 avril au 3 mai)
- 1976 Publication de «Zinalbum», dessins humoristiques édités par les soins de Renaldo Nanzer
- 1975-1979 Publication de dessins pour la Confédération Française Démocratique du Travail (CFDT) de la presse française : «Guide des immigrés» et «Les délégués du personnel»
- 1977 Elu Membre individuel du Conseil national du syndicat de la CFDT de la presse française
- 1988 Exposition au CHUV pour le 14<sup>ème</sup> congrès international de psychologie médicale  
Publication de l'album «Mathilde l'infirmière», commandé par le comité d'organisation du congrès, dédicacé par Pierre Perraudin à cette occasion
- 1991 Décès à Villeneuve le 18 décembre